

JOSH FOX, RÉALISATEUR ANTI-GAZ DE SCHISTE CLASSÉ “TERRORISTE”

LE 27 FÉVRIER 2011 SYLVAIN LAPOIX ET OPHELIA NOOR

En réalisant *Gasland*, documentaire sur l'exploitation destructrice des gaz de schistes aux Etats-Unis, Josh Fox est devenu l'empêcheur de forer en rond d'une industrie gazière sans scrupules.

OWNIpolitics

BILAN, DÉBATS ET ENJEUX

Billet initialement publié sur [OWNIpolitics](#).

Metteur en scène de théâtre et réalisateur de fiction, **Josh Fox** n'avait rien d'autre que sa caméra qui le prédestinait au documentaire. D'une simple lettre d'une compagnie gazière reçue dans sa maison familiale de Pennsylvanie, havre de paix au bord de la rivière Delaware, il s'est immergé tout entier dans le cauchemar des gaz de schistes pendant un an et demi afin de comprendre ce qui arrivait à son pays. Avec un ami monteur, il a produit ***Gasland*, documentaire politique, écologique et expressionniste** sur une Amérique prête à sacrifier air pur, eau douce et santé humaine pour quelques mètres cubes de gaz de plus... Devenu héraut de la lutte contre une industrie énergétique sans scrupules, il a présenté pour la première fois son film en Europe, en janvier dernier à Londres. En attendant l'arrivée de son film en France, Josh Fox a accepté de livrer à OWNIpolitics quelques détails sur sa mission d'intérêt général.

Comment a commencé le tournage de *Gasland* ?

Ca s'est passé exactement comme je le raconte dans le film : mon père a reçu une lettre qui nous proposait d'exploiter du gaz sur notre terrain. Il m'a demandé de "jeter un oeil à cette histoire" : la zone du haut Delaware n'est pas une zone d'exploitation d'hydrocarbure, c'est une magnifique région d'étangs où nous n'avions jamais rien vu de tel. Bien sûr, les compagnies de gaz nous ont promis que nous ne les remarquerions même pas, que nous allions gagner énormément d'argent... et c'est ce qu'ils nous ont offert.



Mais mes voisins sont venus m'expliquer qu'ils avaient jeté un œil au procédé, qui consistait à injecter des produits chimiques dans le sol... Bref, tout ça ressemblait à un énorme projet industriel et j'ai voulu savoir de quoi il en retournait. Je suis donc allé à Dimmick, où ce genre de forage avait déjà eu lieu. Quand je suis revenu, je savais qu'il fallait empêcher que ça se produise chez moi et enquêter là-dessus parce que ça relevait du scandale national. Alors qu'au départ c'était juste un film pour informer mes voisins !

D'où est venu l'idée de ce titre, *Gasland* ?

Le titre ne nous est venu qu'à la toute fin de la réalisation : nous regardions une campagne de pub cinéma des années 1950 pour le gaz naturel en Pennsylvanie et il y avait une réplique qui nous a frappé à propos des pipelines et des puits : *"et ce genre de sites et de sons, vous pouvez les voir partout dans le Gasland !"* Et là, ça a été le déclic : nous nous sommes regardés avec mon coéquipier : nous avons notre titre !

Comment s'est déroulé la production du film elle-même avant sa projection en salle ?

Nous projetions le film au fur et à mesure que nous le produisions pour informer les habitants de la région du haut Delaware : nous montrions des bouts de 10 minutes, 30 minutes... Nous étions déjà en contact avec notre public, ce qui nous aidait à sélectionner les séquences, et ça nous permettait de voir un peu mieux ce que nous pourrions faire comme film.

Mais le film *Gasland* lui-même est né d'un travail à deux, avec le monteur, enfermés pendant un an dans une pièce où nous choisissons ce qui nous plaisait le plus en nous inspirant du cinéma expérimental et notamment d'une de nos grandes références : Jean-Luc Godard ! Plutôt que *"Que ferait Jésus à notre place ?"* pour nous guider, nous avons un WWGD sur notre frigidaire pour *"What would Godard do ?"* ("que ferait Godard à notre place ?"). Même si nous voulions en faire un projet mainstream, ça nous paraissait essentiel d'y ajouter notre fibre artistique.

Quand avez-vous commencé à sentir de la pression de la part des entreprises exploitantes ?

L'industrie gazière a surfé sur le débat lancé par notre film : ils ont lancé une énorme campagne de publicité, qui à mon avis nous a beaucoup profité car elle a fait monter le buzz. Ils ont été jusqu'à produire leur propre film, en copiant le style "caméra à l'épaule" du nôtre, ce qui est assez flatteur quand on y pense ! Mais leurs efforts se sont retournés contre eux au final : plus ils en faisaient, plus les gens se posaient des questions sur ce qui ne tournait pas rond... Plus ils attaquaient notre film et plus ils attiraient l'attention sur notre initiative, aidant les gens à réaliser que leur défense ne tenait pas debout !

Vous avez tout de même été ajouté sur la Terror Watch List du Department of Homeland Security (ministère de l'Intérieur américain) !

Tout ce truc à propos de la Terror Watch, c'est le genre de chose auquel vous finissez par vous attendre : ces sociétés ont tellement d'argent et de pouvoir, c'est effrayant ! Mais c'est bien plus effrayant de perdre le travail d'une vie : cette maison en Pennsylvanie, mon père l'a construite de ses propres mains. Alors, au pied du mur, vous n'avez pas d'autre choix que de vous battre.

Avez-vous trouvé du soutien en dehors de vos voisins et de vos amis ?

Pour commencer, des centaines de milliers de personnes se sont impliquées à travers les États-Unis, tout le monde se sent concerné, et, pour faire circuler l'information et alerter les gens, l'aide des fondations que nous avons rencontré pendant notre tournée a été cruciale. Nous avons projeté notre film au Congrès, dans tout l'État de New York à l'Environmental Protection Administration (agence de protection de l'environnement) et au ministère de la Justice. Nous avons également reçu un soutien considérable de la communauté du film documentaire qui nous a notamment fourni une aide juridique quand l'industrie gazière nous a attaqué.

Une ligne est tracée au milieu des États-Unis ceux qui acceptent d'être à la merci des sociétés exploitantes d'hydrocarbures, qui sont dans une mentalité où l'humain n'a pas d'importance, et une armée de personnes qui s'inquiète de la "vraie" Amérique et qui défend l'égalité, la liberté, la justice et l'éducation. Et nous, nous sommes entre les deux.

Pouvez-vous nous dire où en est la bataille dans votre région de Pennsylvanie ?

Nous venons de remporter une grande victoire : l'État de New York a voté **un moratoire sur la fracturation hydraulique** du fait des preuves qui sont sorties, c'est une première ! Pour en arriver là, il a fallu que nous donnions un exemplaire de *Gasland* à chacun des membres de l'Assemblée de l'État, ce qui fait quelques centaines, plus une à chacun des 70 sénateurs de l'État.



En Pennsylvanie, là où coule la Delaware River, c'est une autre affaire : l'État vient d'élire un gouverneur extrêmement favorable à l'exploitation des gaz de schistes, Tom Corbett, qui a reçu un million de dollars de l'industrie gazière pour financer sa campagne. La commission du bassin du Delaware a approuvé plusieurs puits d'exploration, trois ont été forés et nous avons déjà constaté des signes de contamination de l'eau, l'un d'eux à quelques kilomètres de chez moi. Cela ne fait que plus nous motiver pour nous battre.

Comment expliquez-vous le retard des médias dans la couverture de cette affaire ?

Aux États-Unis, l'information est restée sous la côte d'alerte pendant pas mal de temps. Les premières explosions ont eu lieu au Texas, au Colorado, au Wyoming, qui sont des États peu denses où la production de gaz et de pétrole est déjà bien installée... Pas de quoi faire la Une des médias nationaux. Mais quand l'affaire est remontée jusqu'à New York et à la Pennsylvanie, des zones hyper peuplées, avec une grosse exploitation des nappes phréatiques et sans passif d'exploitation d'hydrocarbures, l'affaire a très vite fait parler.

Vous revenez d'Australie : y allez-vous également pour enquêter sur les gaz de schistes ?

Nous avons fait des séquences à propos de l'exploitation des couches de charbon méthanier (coalbed methane) en Australie, qui sont très proches de la problématique des schistes : la technique est proche de la fracturation hydraulique et le gouvernement s'est aligné sur les entreprises pour littéralement exproprier les gens. Il y a les mêmes problèmes de contamination de l'eau douce, pollution aérienne, vols des terres agricoles... Comme aux États-Unis, les gens sont poussés au dehors pour faire place à de vastes projets d'exploitation de gaz. Nous avons été là-bas pour soutenir les gens et parler de la situation en Australie.

Avez-vous le projet de réaliser un *Gasland 2* ?

Nous ne savons pas encore quelle suite donner à *Gasland* mais nous en ferons probablement une : tout bouge tellement vite en ce moment que nous n'avons pas encore eu le temps de prendre un pas de recul. Nous réalisons également un film sur les énergies renouvelables.

Vous avez obtenu du soutien de la chaîne câblée HBO : pensez-vous que la télévision soit un medium indispensable pour faire passer votre message ?

Nous avons choisi de faire les deux : une distribution cinéma à notre manière et un partenariat avec HBO. Ils nous ont autorisé à partir en tournée avec notre film avant la diffusion télé et de le passer en salle ensuite. Mais nous savions que le sujet était très grave et nous voulions que ça se sache. Or, quoiqu'on dise, diffuser le film dans 40 millions de foyers, c'est une force de frappe inégalable ! Avoir accès à la télévision, c'est rentrer directement chez les gens et ça nous a énormément aidé. Nous avons bénéficié de leur machine de relation presse qui est fantastique mais nous voulions rester en contact avec les gens, montrer le film à travers le pays et répondre aux questions qu'ils se posaient. Prendre contact avec les organisations locales était un point clé de notre mission.

Comment les gaz de schistes ont-ils changé votre vie ?

En tant que directeur de théâtre, j'ai l'habitude de donner ma vie pour mes projets. Mais ce projet est différent car il a pris une ampleur nationale et que ce que nous faisons fait évoluer le débat. C'est très excitant et ça prend un temps fou mais nous nous battons pour l'État de New York, pour la Pennsylvanie.... Nous nous battons pour tellement de personnes : tous ces gens qui nous livrent leurs histoires, c'est une expérience extraordinaire, mais ça me donne aussi une obligation morale de me battre pour eux.

Pensez-vous être plutôt un réalisateur ou un activiste ?

Je suis un trouveur, je cherche la vérité, et je considère que le fait d'avoir une éducation vous donne des responsabilités. Je suis directeur de théâtre mais j'ai dû tout mettre de côté pour ce projet, à la grande déception de ma compagnie. Mais ils comprennent : je n'ai pas choisi cette bataille, c'est elle qui m'a choisi, en arrivant dans ma boîte aux lettres !

Actuellement, je fais tout ce qui est en mon pouvoir : des gens nous contactent du monde entier, chaque jour, pour nous demander de l'aide ou des conseils, de diffuser le film... C'est le genre d'aventure qui ne vous arrive qu'une fois dans une vie, j'y investis donc tout ce que j'ai car c'est un danger mortel. Ce que je veux, c'est qu'on me rende ma maison, ma vie, ce sentiment de paix et de sécurité... Et s'il faut deux ans de campagne acharnée pour que ça s'arrête, alors je la mènerai et je sais que nous gagnerons.

—

Illustrations CC Flickr : **Nicholas T** ; **Pennstatelive**.

RETROUVEZ NOTRE DOSSIER GAZ DE SCHISTES SUR OWNI.FR ET ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER OWNIPOLITICS POUR ÊTRE AVERTIS DE NOS PROCHAINES PUBLICATIONS SUR LE SUJET !

Retrouvez tous nos articles sur les gaz de schiste sur **OWNI.fr** et **OWNIpolitics.com** ainsi que nos brèves sur le sujet en suivant **OWNIlive.com**.

TANAKIA

le 27 février 2011 - 17:34 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Oui ce documentaire est à visionner absolument; on ne pourra pas dire "on en



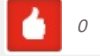
savait pas”...

Dans le même registre, je vous conseille – pour les anglophones – à lire le dossier du New York Times de ce week-end qui parle du dossier gaz de schistes en des termes très alarmants. Qui met en lumière le musellement avéré de l'agence pour l'environnement. C'est plutôt une bonne nouvelle que cela sorte à la une.

Le dossier est là

http://www.nytimes.com/2011/02/27/us/27gas.html?_r=1&hp

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

NELSON

le 1 mars 2011 - 1:49 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ils en ont ce soir sur france2 dans “complément d'enquête”.

Ce soir c'était Wikileaks, ils ont parlé des activistes tunisiens, des anonymous mais rien sur le journalisme de donnée et c'est bien dommage.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

RIEBEL

le 1 mars 2011 - 8:26 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Heureusement, il y a des citoyens sur la planète, comme Josh Fox pour défendre les vraies valeurs de l'humain. Quelle vanité, toute cette histoire d'argent. Il y en a toujours, des gens, qui n'en peuvent pas d'en avoir plus et encore plus de fric(même s'ils sont vieux), quitte à faire crever plein d'êtres humain, d'animaux, la nature... Finalement, il sont à plaindre, vraiment à plaindre: ils n'ont rien compris à la vie.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ELUR L'AIGRI

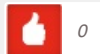
le 1 mars 2011 - 13:14 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bonjour

Maintenant je comprends mieux comment certains peuvent penser aux moteurs à eau, le futur est en marche !!!

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

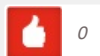
LÉONIE MAZE

le 2 mars 2011 - 17:45 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'aimerais connaître les liens entre sarko, borloo etc avec les directeurs de toréador, shuepbach, Chesapeake, Total etc, mon petit doigt me dit que... si les compagnies américaines refilent 1 million de dollars à tom corbett, pourquoi elles ne financeraient pas un parti politique? par exemple l'attribution des permis est trop opaque pour ne pas y fourrer un nez. en ardèche, la contestation va au-delà des permis d'exploration, car la question se pose brutalement, violemment et concrètement sur l'avenir énergétique que nous choisirons et que l'on ne nous imposera pas par les gaz.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

ON DIRAIT LE SUD

le 12 mai 2011 - 18:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



J'ai assisté à la réunion “touche pas à mon maire” samedi dernier à Villeneuve de Berg (suite à son arrêté interdisant l'exploration du gaz de schiste il est attaqué par l'avocat des pétroliers texans)

Au cours de son discours le maire a indiqué qu'il souhaitait nommé Josh Fox citoyen d'honneur de la ville
Proposition unanimement saluée par l'ensemble des participants.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CHANTAL (BELGIQUE)

le 7 janvier 2012 - 4:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Quand on voit ce que fait l'homme avec les animaux, avec les océans et leurs habitants, les forêts amazoniennes, tous ces gens chassés de chez eux pour produire l'huile de palme, la pollution, etc..., ce documentaire ne m'étonne pas du tout. L'homme n'a de respect pour rien ni personne. Ceux qui se soucient vraiment des autres, comme Monsieur Josh Fox, tous ceux qui défendent la nature et le reste sont trop peu nombreux!

Un jour, la terre sera détruite et l'homme avec d'ailleurs mais lui, ce ne sera pas une grande perte! Espérons que l'homme ne trouvera jamais d'autre planète habitable! Il ira la détruire aussi.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

7 pings

Vu ou Entendu sur •Owni.fr •27/02/11 •19h57 « vuouentendu le 27 février 2011 - 22:42

[...] en France, et après de multiples projections à travers le monde, Josh Fox a accepté de livrer à OWNIPolitics quelques détails sur sa « mission d'intérêt général ». Une initiative [...]

Le Bassin parisien, nouvel eldorado de l'or noir ? « Gaz de Schistes Provence le 9 mars 2011 - 22:54

[...] de schiste de sortir de terre. Ces risques ont été mis en avant dans un documentaire, Gasland, un cinéaste américain, fiché depuis comme activiste par le gouvernement [...]

[Infographic] Washington and the Shale Gas Lobby: More Than Just Good Friends? » OWNl.eu, News, Augmented le 10 octobre 2011 - 16:49

[...] wells, nothing about the incidents recorded all across the country, immortalized by the film Gasland and by mobilized Americans. As for regulation, the committee proposes systems that are already in [...]

[Infographie] Des huiles de schiste à Washington » OWNlSchiste le 25 décembre 2011 - 11:20

[...] dans les puits, rien sur les incidents constatés aux quatre coins du pays, immortalisés par Gasland et les Américains mobilisés. Pour toute réglementation, le comité propose des systèmes déjà [...]

GAZ DE SCHISTE : NON MERCI « L'AMOUR POUR SEUL MAÎTRE le 12 mars 2012 - 12:19

[...] des habitants de Fort Worth, au Texas, serait contaminée par les gaz selon des études menées par Josh Fox, réalisateur du documentaire Gasland, et des concentrations suspectes de benzène cancérigène et [...]

GAZ DE SCHISTE : NON MERCI | Pornic Côte de Jade le 17 mai 2012 - 10:21

[...] des habitants de Fort Worth, au Texas, serait contaminée par les gaz selon des études menées par Josh Fox, réalisateur du documentaire Gasland, et des concentrations suspectes de benzène cancérigène [...]

Le G8 à plein gaz (de schiste) » revue du web, Just another weblog le 21 mai 2012 - 15:48

[...] évoque ainsi clairement ces techniques pourtant largement décriées, que ce soit suite au film Gasland de Josh Fox ou après la marée noire causée par l'explosion de la plate-forme Deepwater Horizon dans le [...]